

qui sépare les deux rives, il sont immenses, incalculables. Nous espérons qu'on y regardera à deux fois, malgré toutes les objections qu'on pourrait faire, avant de persévérer à mettre l'ancien plan à exécution. Le nouveau mérite bien quelque considération. Tout est possible avec de la bonne volonté.

*Secours pour l'Irlande.*—M. T. Ryan l'un des trésoriers a reçu les sommes suivantes : De Vecehères, des mains de L. T. Drummond, écri., de 7 10 10 ; de St. Pie, de £ 17 6 ; de Ste. Anne du Bout de l'Île de £ 6 5 0 ; de St. Polycarpe de £ 12 5 9 ; de St. Isidore de £ 13 15 0 ; argent £ 5 12 2 ; de St. Vitaire de Rouville £ 8 5 9 ; de l'hon. F. A. Quesnel £ 10 0 0 ; de C. J. Coursol £ 2 10 0.

—Nous voyons par le *Journal de Québec* que la somme assez ronde de £ 1602 a été collectée dans les différentes paroisses du diocèse de Québec pour venir en aide aux indigènes d'Irlande et d'Ecosse. La plupart de ces paroisses sont presque exclusivement peuplées de Canadiens. Que diront à cela les journaux qui prodigient journellement l'injure à nos compatriotes ? Le *Journal de Québec* ajoute que plusieurs listes contenant des montans assez considérables sont parvenues depuis que le tableau en question a été fait. Le Canada aura donc contribué libéralement au soulagement des malheureuses victimes de la famine, surtout si on considère notre état de pénurie et le grand nombre de pauvres que nous avons à soutenir.

—Nous lisons, dans les journaux européens, que le choléra, ce fléau qui a deux reprises différentes a décimé la population de Montréal, vient de faire son apparition dans la Russie, et qu'il poursuit sa marche destructive vers l'Europe. Nous ne nous faisons pas l'écho de cette nouvelle pour répandre l'alarme dans cette ville, mais tout en nous reposant sur une sécurité parfaite, nous n'en devons pas moins attirer l'attention des autorités municipales sur ces foyers d'infection, que l'on laisse accumuler en dépit des intérêts hygiéniques des citoyens de Montréal.

Il est de notre devoir comme journaliste de signaler au public tout ce qui peut être préjudiciable à l'hygiène et par-là même porter atteinte à l'état sanitaire de la ville. C'est pour cette raison que nous regrettons d'avoir à mentionner que par la plus singulière incurie, des quartiers de la ville, tout à fait privilégiés ce nous semble, ont été destinés à recevoir des immondices de toutes sortes. Or, nous sommes intimement convaincu qu'à cette époque des dégels, il serait urgent de prendre des mesures efficaces pour prévenir à tems tout ce qui tend à favoriser le développement des épidémies. Ces diverses matières sont provoquées à une sorte de fermentation par la chaleur, lesquels peuvent propager des désordres incalculables : on doit s'efforcer de pratiquer des cours d'eau, et répandre au besoin de la chaux vive pour étouffer le germe qui est si délétère. Les exemples abondent de l'influence pernicieuse des exhalaisons qui se dégagent des matières végétales et animales en putréfaction : il n'y aurait à citer que quelques localités dans la ville même, où les médecins constatent plus souvent les ravages des maladies, pour démontrer la vérité de notre assertion.

Nous espérons que nos réflexions porteront leur fruit, et quoiqu'on ait fait beaucoup pour assainir cette ville, il reste encore quelques points sur lesquels nous aurons occasion de revenir à une époque ultérieure.

*Lancette Canadienne.*

—On annonce qu'il y aura ce soir, à 7½ heures, à la maison d'école de Mgr l'archevêque au Cap-Blanc, une assemblée des habitans du quartier pour délibérer sur la question d'y bâtir une église catholique. *Canadien.*

—Une terrible tempête hivernale s'est élevée du nord-est dans la nuit de vendredi à samedi et a duré jusque dans la journée d'hier vers midi. Nous apprenons que plusieurs bâtimens ont été renversés à Saint-Anne de Beaupré, à Charlebourg et dans d'autres paroisses au nord du fleuve. Le pont de glace de l'Île d'Orléans a été emporté jusqu'au Sauc de Montmorency, et les glaces refoulées et accumulées en partie sur les quais de la ville.

*Idem.*

—La somme de £ 23 17 6 a été reçue à l'Archevêché, de la part des habitans de Percé, en faveur des souffrans de la famine en Irlande et en Ecosse.

FRANCE.

*Singulier phénomène.*—Nous lisons dans la *Gazette de Pensacola* :

Le 18 février, à quatre heures et demie du soir, plusieurs personnes entendirent distinctement une violente explosion semblable au bruit que produiraient des canons de fort calibre en l'éclat d'une mine. Ce bruit fut suivi d'un sifflement pareil à celui du boulet qui traverse l'air, mais beaucoup plus prolongé. On put ensuite distinguer des détonations telles qu'il résulterait d'un feu de peloton très-vif. Ces sons sont d'autant plus extraordinaires qu'ils venaient du nord-est, direction dans laquelle rien ne peut les avoir causés. Nous avons reçu l'avis que les mêmes bruits ont été entendus au même instant, dans la baie de Mobile, à soixante milles de nous ; et qu'on a vu, en même tems, un large météore qui comme l'explosion, a eu lieu vers le nord-est, ce qui démontrerait que le phénomène, quel qu'il fut, s'est produit à des centaines de milles au loin.

ANGLETERRE.

—Dans la séance de la chambre des communes du 28 janvier, M. Roebuck, le député radical, a annoncé qu'il suppléerait par une motion spéciale aux lacunes qui existent, selon lui, dans les projets que le cabinet a annoncés au sujet de l'Irlande.

Il veut demander :

1 L'appropriation des revenus de l'église protestante en Irlande à l'enseignement public ;

2 L'application de la taxe revenue et de la propriété à l'Irlande ;

3 La modification de l'acte d'éloignement des pauvres, de façon à permettre aux paroisses d'Angleterre de renvoyer chez eux tous les pauvres irlandais aux frais des paroisses auxquelles ils appartiennent.

Le même membre a demandé à lord John Russell si le gouvernement avait exactement calculé ce qu'il en coûterait pour réaliser les mesures annoncées dans l'exposé ministériel.

Lord John Russell a répondu qu'une chose pouvait être exactement établie jusqu'à présent : c'est que, si l'on persévérait dans le système de travaux adoptés l'année dernière et aujourd'hui en cours d'exécution, la dépense de l'échiquier s'éleverait au mois d'août prochain à près de deux cents millions. Il y a donc nécessité de faire autre chose ; c'est ce qui a déterminé le gouvernement à proposer des mesures nouvelles. Lord John Russell a, du reste, promis de donner plus tard l'évaluation approximative des dépenses que peuvent entraîner ces nouvelles mesures.

—Dernièrement, un incendie terrible s'est déclaré dans le quartier de Péra, habité par les Européens. Le théâtre et 150 maisons environ sont devenus la proie des flammes ; pendant quelques instans tout le quartier a été sérieusement menacé d'une entière destruction.

—La reine Victoria, dit un journal anglais, est un modèle pour les personnes de son sexe. Elle se lève à sept heures, entre dans la *nursery* à huit, où elle joue avec ses enfans comme une bonne mère : à neuf heures la maison se réunit pour la prière, et après dix heures il est défendu de servir à déjeuner à aucune personne de son palais.

—Samedi dernier on a enterré dans la le cimetière de Kensal-green M. George Robinson, âgé de 103 ans, l'un des principaux marchands de chevaux de l'Angleterre. Au nombre des personnes qui accompagnaient le deuil, se trouvait le plus jeune de ses fils âgé de 82 ans qui jouit d'une santé excellente.

MEXIQUE.

5000 Mexicains et 1000 Américains tués !—On rapporte, mais sur des données qui ne sont pas très-certaines, que le général Taylor a été attaqué de nouveau par Santa-Anna à Agua Nueva, et qu'après une courte bataille, il s'est retiré dans le voisinage de Saltillo. Là, il fut attaqué de nouveau par Santa-Anna, mais il sortit victorieux du combat et put continuer sa retraite en bon ordre.

Après avoir attendu quelque tems à Saltillo, le général Taylor voyant que Santa-Anna ne venait pas l'attaquer, alla lui-même lui livrer bataille. Il s'en suivit un combat qui fut terminé par l'entière défaite de Santa-Anna. On estime la perte des Mexicains à 4000 ou 5000 hommes, et celle des Américains à 1000.

Mais bientôt les mexicains se rassemblèrent de tous côtés et tombèrent en grand nombre sur les troupes du général Taylor. Celui-ci retraite sur Monterey, après avoir été sé à Saltillo 80,000 rations, entre les mains des ennemis. Les divers engagements entre les deux partis ont duré trois jours.

Le général Taylor fut suivi à Monterey par l'ennemi, qui l'attaqua de nouveau mais fut repoussé avec perte et poursuivi pendant l'espace de 18 milles sur la route de Saltillo.

On disait que Santa-Anna, aux dernières nouvelles, rassemblait toutes ces forces pour livrer un combat désespéré, tandis que le Gén. Urrea devait tomber sur Taylor, par un autre côté avec 8000 hommes de cavalerie.

ÉTATS-UNIS.

*Catastrophe sur l'Ohio.*—On écrit de Cabell-County, Virginie, à la date du 18 février :

Notre contrée vient d'être témoin d'une bien triste catastrophe. Le steamboat *California*, chargé de farines, de *dry goods* et de fer, descendait la rivière, ce matin, à 4 heures, par un tems sombre et brumeux, lorsque l'*Isaac Newton* qui la remontait l'a heurté violemment. Le choc a été si fort que, dans moins d'une minute, le *California* a sombré et cinq hommes de l'équipage et un passager ont perdu la vie.

*Le nouveau comète.*—La comète apparue le 4 de ce mois à l'horizon approche très-vite de son périhélie, c'est-à-dire du point de son orbite le plus rapproché du soleil. Il résulte d'observations faites à l'observatoire de Cambridge, qu'elle était, le 16 mars, près de l'étoile Signa d'Andromède. Sa queue est à peine perceptible à l'œil nu, quoiqu'elle ait une longueur de six millions de milles, et qu'elle s'avance avec une vitesse d'un demi-million de milles par jour. La vue de la comète, aperçue à travers un télescope de grandeur suffisante, offre un vif intérêt, à cause de l'augmentation rapide de sa grandeur et de son éclat et des changemens fréquens de sa forme. Sa distance de la terre était, le 16, d'environ 30 millions de milles. Elle atteindra son périhélie le 30 mars, époque à laquelle sa distance du soleil sera moins grande que la vingtième partie de la distance moyenne de la terre ; la vitesse de sa marche sera alors de onze millions de milles par jour. Elle restera seulement deux jours au sud de l'Écliptique et en passant les nœuds ou points d'intersection de son orbite avec l'Écliptique, elle touchera de très-près la ligne de jonction du Soleil et de la Terre. *Cour. des États-U.*

*Encore une autre planète.*—*Leverrier détrôné.*—A la réunion de l'Académie américaine qui a eu lieu, mardi dernier, à Cambridge (Massachusetts), le professeur Pierce a annoncé que, des calculs faits par lui sur les observations astronomiques de M. Sears Walker de l'observatoire de Washington, il résultait que la planète découverte à Berlin à la suite des calculs de Leverrier, n'est ni la planète qui répond à ces calculs, ni celle qui peut expliquer les perturbations d'Uranus, d'après la théorie de l'astronome français. D'après M. Pierce la planète découverte à Berlin pourrait être accidentellement, et non conformément aux supputations de Leverrier. Entre le diamètre de l'orbite de la planète aperçue et celui de la planète supputée, il y aurait une différence de plusieurs fois le diamètre de l'orbite